

Opinion de la AVSAB (American Veterinary Society of Animal Behaviour, www.AVSABonline.org) sur l'utilisation de la théorie de dominance pour les modifications comportementales des animaux.

L'AVSAB a quelques inquiétudes face au retour de la théorie de dominance et la croyance qu'on doit forcer un chien ou autre animal à la soumission afin d'éviter ou de corriger certains problèmes de comportement.

Depuis quelques décennies certaines méthodes traditionnelles de dressage se reposent sur des méthodes de dominance et prennent pour acquis que les animaux qui ont des comportements indésirables se rebellent afin de s'élever dans le rang hiérarchique du groupe. Ce concept amène les éducateurs à croire que seules la force et la contrainte doivent être utilisées pour modifier les comportements indésirables. Aujourd'hui, nos connaissances sur la dominance nous font revoir ces concepts désuets. Avant d'utiliser ces théories de dominance il faut d'abord en comprendre les principes de base.

Définition de la dominance.

La dominance est définie comme étant la relation entre individus basée sur la force/agressivité et la soumission afin de déterminer qui aura la priorité sur différentes ressources telles : la nourriture, le lieu de repos préféré ou les droits de reproduction. (Bernstein 1981 ; Drews 1993) La relation de dominance/soumission n'existe pas tant qu'un individu ne se soumet ou s'incline systématiquement devant un autre. Lors d'une telle relation, la priorité aux ressources existe uniquement lorsque l'individu dominant est présent pour assurer la garde de ladite ressource. Prenons pour exemple un troupeau composé de quelques taureaux et de plusieurs vaches : les mâles subordonnés éviteront de s'accoupler en présence du mâle dominant ou s'inclineront lorsqu'il s'approche (Yin 2009). Toutefois ils tenteront de s'accoupler lorsque le dominant est suffisamment éloigné, séparé par une clôture ou hors du champ visuel. En s'accouplant de cette façon, les mâles subordonnés ne défient pas le dominant mais utilisent une stratégie alternative pour avoir accès à la reproduction. Dans nos relations avec nos animaux, la priorité aux ressources n'est pas mise en jeu.

La majorité des comportements que les maîtres veulent modifier tels les aboiements excessifs, le refus de rappel ou le chien qui tire en laisse ne s'apparentent pas aux gains de ressources et ne demandent pas de comportement agressif. Ces comportements sont présents parce qu'ils ont été renforcés par méconnaissance et parce que l'apprentissage approprié n'a pas été reçu. Conséquemment, le propriétaire ne désire pas dominer son animal mais l'influencer à agir volontairement - qui est une définition acceptée du leadership. (Knowles and Saxberg 1970; Yin 2009).

L'utilisation de la théorie de dominance lors d'interactions homme/ animal peut causer différents problèmes.

Même lors des rares occasions où l'agressivité est en lien direct avec le rang hiérarchique, la tentative d'imiter les codes sociaux des animaux peut poser divers problèmes. Premièrement cela peut conduire un maître à se servir de punition, ce qui peut réduire l'agressivité, mais ne réglera pas la cause réelle du comportement non désiré. Parce que la peur et l'anxiété sont des causes communes d'agressivité et autres problèmes de comportement, l'utilisation de la punition peut aggraver le problème en augmentant le niveau de peur et d'anxiété (AVSAB 2007). Secondement, l'utilisation de

cette théorie ne reconnaît pas que la relation dominance/soumission est accompagnée de postures d'avertissement et de rituels de dominance/soumission évidents. Si la relation est stable, le soumis s'inclinera devant le dominant. Si la relation est moins stable, le dominant aura une personnalité plus agressive ou encore, il sera moins confiant à l'égard de son rang dans la hiérarchie et les démonstrations d'agressivité continueront (Yin 2007, Yin 2009).

Facteurs Principaux

- Malgré les résultats des dernières recherches sur la hiérarchie chez le loup, plusieurs éducateurs continuent d'utiliser des méthodes basées sur des concepts désuets de dominance. (Myths About Dominance and Wolf Behaviour as it Relates to Dogs).
- La dominance est définie comme étant une relation entre individus basée sur la force/agressivité et la notion de soumission pour déterminer la priorité d'accès aux ressources telles ; La nourriture, le lieu de repos préféré ou les droits de reproduction. (Bernstein 1981;Drewa 1993). La plupart des comportements non désirés chez nos animaux sont le résultat de renforcements donnés par inadvertance de la part des maîtres et non des démonstrations de dominance face aux ressources.
- L' AVSAB recommande aux vétérinaires d'éviter de proposer à leurs clients les éducateurs qui travaillent avec les méthodes de dominance hiérarchique et les sessions de confrontation qui en résultent.
- Au lieu, l'AVSAB met l'emphase sur les méthodes de renforcement positif, le conditionnement opérant, le conditionnement classique, la désensibilisation et le contre conditionnement.
- L'AVSAB recommande aux vétérinaires d'identifier et de proposer à leurs clients uniquement les éducateurs et comportementalistes qui comprennent les principes d'éducation et qui travaillent le renforcement des comportements désirés et évitent de renforcer les comportements non désirés.

L'AVSAB demande aux vétérinaires comportementalistes de ne pas utiliser les théories de dominance dans leur travail de modification du comportement. L'AVSAB met l'emphase sur la nécessité de renforcer le comportement désiré et d'éviter de renforcer les comportements non désirés, de s'efforcer à comprendre les raisons sous-jacentes aux troubles émotifs et la motivation réelle du comportement y compris les facteurs médicaux et génétiques qui influencent les conduites inopportunes.

Les personnes qui utilisent des méthodes de dominance pourraient avoir besoin d'utiliser des moyens de contraintes agressives à répétition ou de forcer l'animal à se soumettre par force physique. Inversement, les animaux menacés d'agressivité pourraient ne pas se soumettre non par désir de dominance mais parce que l'agression humaine les effraie. De plus, dans une situation de dominance/soumission à l'état sauvage, la relation ne perdure que si le dominant a la capacité de maintenir son rang hiérarchique. Dans son ensemble l'utilisation de la théorie de dominance dans l'interaction homme/animal mène à une relation antagonique entre le maître et l'animal.

Le standard des soins

L'AVSAB demande aux vétérinaires comportementalistes de ne pas utiliser les théories de dominance dans leur travail de modification du comportement. L'AVSAB met l'emphase sur la nécessité de renforcer le comportement désiré et d'éviter de renforcer les comportements non désirés, de s'efforcer à comprendre les raisons sous-jacentes aux troubles émotifs et la motivation réelle du comportement y compris les facteurs médicaux et génétiques qui influencent les conduites inopportunes.

Comment le leadership se différencie de la dominance

L'AVSAB soutient que le leadership n'est pas synonyme de dominance. Dans les domaines reliés au management, à la sociologie où le leadership est préconisé, il est défini comme étant : la capacité d'influencer les activités d'un individu ou d'un groupe pour atteindre un certain objectif dans une situation donnée (Dubrin 1990, in Barker 1997). Malgré cette définition qui inclut l'influence par menace, le collègue n'encourage pas le recours à la menace ou à la force afin de gagner le leadership (Benowitz 2001). La menace et la force engendrent la résistance passive et obligent une pression continue et une direction sans relâche de la part du leader et sont généralement une mauvaise tactique pour motiver une équipe (Benowitz 2001). De plus, les managers qui gèrent avec menace (la possibilité de punir) «génèrent une résistance qui pourrait mener l'équipe à volontairement éviter de suivre les indications ou même désobéir aux ordres» (Benowitz 2009).

De la même façon avec nos animaux, le leadership devrait s'exercer de façon positive en récompensant les comportements appropriés et en utilisant des motivants pour renforcer ces mêmes comportements. Le leadership est établi lorsqu'un maître peut clairement définir les limites pour un comportement désiré et communiquer les règlements en récompensant immédiatement les agissements voulus et en retirant l'accès aux récompenses lors de comportements inopportuns. Les maîtres doivent éviter la récompense de comportements non désirés et uniquement renforcer les comportements désirés à une fréquence suffisante pour que ceux-ci deviennent une habitude (Yin 2007).

Finalement, L'AVSAB souligne que si l'agression entre animaux domestiques ou sauvages peut noter le désir d'accès au rang supérieur dans une hiérarchie, il peut également y avoir d'autres causes. Celles-ci sont présentées en détail dans divers articles en médecine vétérinaire (voir www.avsabonline.org pour plus d'informations). Conséquemment, la dominance ne devrait pas automatiquement être associée à la hiérarchie surtout si les conflits sont présents au sein d'une situation familiale. Au lieu, une évaluation médicale et comportementale complète devrait être faite auprès de ces animaux afin d'établir les causes réelles du comportement agressif.

Conclusion

L'AVSAB met l'emphase sur l'utilisation de méthodes scientifiquement saines propres à chaque espèce et sur le fait que ces méthodes sont les seules acceptables pour éduquer ou modifier le comportement chez un animal. L'utilisation de ces méthodes est impérative pour comprendre comment nos animaux apprennent et comment nous pouvons améliorer notre communication avec eux.

REFERENCES

- American Veterinary Society of Animal Behavior. 2007. AVSAB Position Statement—Punishment Guidelines: *The use of punishment for dealing with animal behavior problems*. <http://www.avsonline.org/avsonline/index.php?option=content&task=view&id=119>.
- Barker, R. 1997. How can we train leaders if we don't know what leadership is? *Human Relations* 50(4):343-62.
- Benowitz, E.A. 2001. *CliffsQuickReview: Principles of Management*. New York: Hungry Minds.
- Bernstein, I.S. 1981. Dominance: The baby and the bathwater. *J Behav Brain Sci* 4:419-57.
- Drews, C. 1993. The concept and definition of dominance behavior. *Behaviour* 125: 284-313.
- Knowles, H.P., and B.O. Saxberg. 1971. *Personality and Leadership Behavior*. Reading, MA: Addison-Wesley.
- Yin, S. 2007. Dominance Versus Leadership in Dog Training. *Compendium Continuing Education for the Practicing Veterinarian* 29:414-32.
- Yin, S. 2009. Dominance vs. Unruly Behavior. In *Low Stress Handling, Restraint and Behavior Modification of Dogs and Cats*. 52-73. Davis, Calif.: CattleDog Publishing.

Mythes sur la dominance et le comportement du loup par rapport à celui du chien

Q : *Mon chien m'accueille en sautant sur moi, vole ma nourriture dans mon dos, monte sur mes genoux pour se faire caresser et m'ignore souvent lors du rappel. Est-ce de la dominance ?*

R : Non. Dans la vie sociale animale, la dominance est définie comme une relation entre individus établie par force, agressivité et soumission uniquement pour avoir accès aux ressources (Bernstein 1981; Drews 1993). La plupart des comportements inopportuns du chien surviennent non motivés par un désir de dominance mais parce que ces comportements indésirables ont été récompensés. Par exemple, lorsqu'un chien saute sur nous ou monte sur nos genoux, il le fait parce que nous lui donnons de l'attention lors de ces démonstrations. De même, le chien refusera le rappel s'il se fait récompenser par l'objet ou l'activité qui l'a distrait. Même voler la nourriture lorsqu'un humain est absent n'est pas motivé par un désir de monter dans la hiérarchie. À l'état sauvage, l'individu volera la nourriture lorsqu'un dominant n'est pas là pour garder la ressource. Ceci est une stratégie alternative pour avoir accès à la ressource convoitée. Récompensés par leurs succès, ces individus auront plus tendance à récidiver.

Q : *Puisque le chien est cousin du loup, devons-nous utiliser le loup comme modèle pour étudier le chien ?*

R : Quoiqu'il nous soit possible de saisir certains comportements canins en étudiant le loup, le meilleur modèle pour comprendre le chien domestique est le chien lui-même. Le chien s'est différencié du loup de façon significative depuis 15,000 ans. Le loup primitif a évolué comme chasseur et vit aujourd'hui en meute généralement au sein d'une cellule familiale (Mech 2000). Les individus de cette meute chasseront et élèveront les louveteaux en coopération. Dans une année donnée, seuls le mâle et la femelle alpha se reproduisent, ainsi les ressources de la meute sont concentrées pour l'unique portée. Le chien a plutôt évolué comme charognard que chasseur (Coppinger et Coppinger 2002). Les moins peureux ont pu survivre sur les restes et déchets laissés par les humains et ont pu se reproduire dans cet environnement. Présentement, les chiens errants vivent en petits groupes au lieu de meutes organisées et sont parfois solitaires (MacDonald et Carr 1995). Ils ne sont habituellement pas coopératifs pour chasser et élever les chiots et presque tous ont l'opportunité de se reproduire (Boitani et al. 1995). Les différences importantes de ces systèmes sociaux amènent inévitablement de grandes différences comportementales.

Q : On me dit que si je crois que mon chien est dominant, je dois le rouler sur son dos et faire le «rouler Alpha»(Alpha roll) et gronder dans son visage parce que c'est ce que ferait un loup alpha.

Dans une meute, les dominants ne roulent pas les subordonnés sur le dos. Au lieu, les loups de rang inférieur montrent leur statut en roulant eux même sur le dos. Ce « rouler de soumission » est un signe de respect un peu comme la révérence devant une reine. Conséquemment, un terme plus approprié pour cette position serait le « rouler de soumission » (Yin 2009).

Q : Même si les loups ne roulent pas les inférieurs sur le dos, cela semble s'avérer efficace chez le chien dans certaines circonstances. Devrais-je le tenter quand même lorsque mon chien est agressif ?

R : La plus grande cause d'agression chez le chien est la peur. Clouer un chien au sol lorsqu'il a peur ne règlera pas la cause de son mal être. De plus cela risque d'augmenter le taux d'agressivité (AVSAB 2007). Une étude récente (Herron et al. 2008) démontre que l'utilisation de techniques telles frapper un chien pour des comportements inopportuns, gronder, fixer dans les yeux ou avoir recours au «alpha roll» augmente la probabilité d'agression de la part du chien. Cette agression peut être dirigée envers des objets inanimés, d'autres animaux ou autres personnes que le maître lui-même. Même des punitions non physiques, une réprimande verbale sévère ou pointer de doigt peut déclencher une agression défensive si le chien se sent menacé.

Q : On me dit que pour être leader, on doit passer les portes en premier et marcher devant le chien comme le fait le loup.

R : Dans la meute, les individus de rang supérieur mènent la chasse qu'une fraction du temps (Peterson et al. 2002). De plus, lorsqu'ils chassent, ils ne gardent pas un rang linéaire basé sur la hiérarchie du groupe.

Q : Puisque l'alpha est le premier, devrais-je manger avant mon chien ?

R : Les loups supérieurs n'ont pas forcément accès à la nourriture les premiers. Une fois qu'un loup est en possession de nourriture, il ne l'abandonnera pas, qu'importe le rang hiérarchique. Lorsque la nourriture n'est pas la possession d'un individu en particulier, les rituels agressifs sont de la partie et les supérieurs sont généralement les gagnants.

Q : Donner des gâteries à un chien fera qu'il deviendra dominant

R : Même à l'état sauvage, le partage de nourriture ne s'apparente pas à la dominance. Les loups adultes régurgiteront la nourriture pour les louveteaux. Certains mâles d'autres espèces courtiseront les femelles avec des offrandes de nourriture. Donner une gâterie à un chien qui saute ou aboie peut mener à un comportement inopportun mais ne lui enseigne pas qu'il est supérieur ou qu'il aura priorité sur la ressource convoitée. Si on désire lui apprendre à attendre patiemment pour une gâterie, il suffit d'attendre qu'il s'asseye ou se couche pour la recevoir.

Q : Est-ce que grogner, essayer de mordre mon chien ou simuler la patte prête à griffer imitera ce que fait le loup lorsqu'il gronde un subordonné ?

R : Il n'y a pas d'études précises à ce sujet. Vous pouvez toujours demander à un ami qui a été victime d'une morsure de chien si le fait que vous grogniez après lui ou que vous lui montriez les dents lui procure le même effet que quand il a été mordu ou encore

si vos grognements ou autres mimiques lui apparaissent féroces... Il est inutile de croire que nos actions peuvent imiter celles du loup ou du chien. Observons plutôt comment les animaux nous perçoivent et évaluons nos interactions avec eux.

REFERENCES...

- American Veterinary Society of Animal Behavior. 2007. AVSAB Position Statement—Punishment Guidelines: *The use of punishment for dealing with animal behavior problems*. <http://www.avsonline.org/avsonline/index.php?option=content&task=view&id=119>.
- Bernstein, I.S. 1981. Dominance: The baby and the bathwater. *J Behav Brain Sci* 4:419-57.
- Boitani, L., F. Francisci, P. Ciucci, and G. Andreoli. 1995. Population biology and ecology of feral dogs in central Italy. In *The domestic dog: Its evolution, behaviour and interactions with people*, ed. J. Serpell. 217-244. Cambridge: Cambridge University Press.
- Coppinger, R., and L. Coppinger. 2002. *Dogs: A New Understanding of Canine Origin, Behavior, and Evolution*. New York: Scribner.
- Drews, C. 1993. The concept and definition of dominance behavior. *Behaviour* 125: 284-313.
- Herron, M., F.S. Shofer, and I.R. Reisner. 2008. Safety and efficacy of behavior modification techniques used by dog owners. In *2008 ACVB/AVSAB Scientific Paper and Poster Session*. New Orleans, La., July 18, 2008.
- MacDonald, D.W., and G.M. Carr. 1995. Variation in dog society: Between resource dispersion and social flux. In *The Domestic Dog: Its Evolution, Behaviour and Interactions with People*, ed. J. Serpell. 199-216. Cambridge: Cambridge University Press.
- Mech, David 1999. Alpha Status, Dominance and Division of Labor in Wolf Packs. *Canadian Journal of Zoology*. 77:1196-1203. http://www.mnforustain.org/wolf_mech_dominance_alpha_status.htm (accessed November 11, 2008)
- Mech, L.D. 2008. What every happened to the term alpha wolf? *International Wolf*. (<http://www.wolf.org/wolves/news/iwmag/2008/winter/winter2008.asp>)
- Peterson, R.O., A.K. Jacobs, T.D. Drummer, L.D. Mech, and D.W. Smith. 2002. Leadership behavior in relation to dominance and reproductive status in gray wolves, *Canis lupus*. *Canadian Journal of Zoology*. 80:1405-12.
- Yin, S. 2009. Dominance vs. Unruly Behavior. In *Low Stress Handling, Restraint and Behavior Modification of Dogs and Cats*. 52-73. Davis, Calif.: CattleDog Publishing.

Traduction : Anne Meylan, 2009, email: meylana@bluewin.ch